

Compte rendu

Ouvrage recensé :

BOUCHARD, Isabelle, p.m., *Il y eut un soir, il y eut un matin. Histoire de la cathédrale de Saint-Hyacinthe* (Saint-Alphonse-de-Granby, Éditions de la Paix, 1998), 348 p.

par Christine Hudon

Revue d'histoire de l'Amérique française, vol. 52, n° 4, printemps 1999, p. 597-598.p. 597.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/documentation/eruditPolitiqueUtilisation.pdf>

Ce compte rendu est disponible à l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/005477ar>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

NOTE BIBLIOGRAPHIQUE

BOUCHARD, Isabelle, p.m., *Il y eut un soir, il y eut un matin. Histoire de la cathédrale de Saint-Hyacinthe* (Saint-Alphonse-de-Granby, Éditions de la Paix, 1998), 348 p.

Réalisé à l'occasion du 250^e anniversaire de la fondation de Saint-Hyacinthe, l'ouvrage vise à faire revivre par le menu détail l'histoire de la cathédrale de cette ville. L'étude, divisée en six chapitres, s'ouvre en 1852, avec l'érection du diocèse maskoutain, et se clôt sur la bénédiction des cloches de la cathédrale actuelle, en 1912. Entre les deux dates extrêmes, les difficultés se succèdent : problèmes financiers, problèmes de construction, incendies. Plus qu'une simple histoire du bâtiment, le livre présente les événements et les personnages qui ont marqué la vie religieuse de Saint-Hyacinthe. Il contient de nombreux renseignements sur la paroisse, le diocèse, les communautés religieuses et le clergé. Un lexique pratique complète le volume. L'étude est agrémentée de plusieurs illustrations, les unes en noir et blanc, les autres — celles représentant les évêques — en couleur. Elle plaira tout particulièrement à l'amateur d'hagiographies. En effet, l'auteure ne cache pas sa sympathie pour les dignitaires de l'Église et l'exprime par de fréquents éloges. Les principes explicatifs, qui fondent son analyse, se laissent également deviner aisément. À elle seule, l'allégorie du titre révèle le ton de cet ouvrage, au demeurant bien documenté, qui place Dieu au centre de l'histoire et fait la part belle aux réalisations des membres du clergé.

*Département d'histoire et de science politique
Université de Sherbrooke*

CHRISTINE HUDON

[1]